

samedi et
dimanche-hundi

11

avril
2015

On en apprend
tous les jours !

UNIQUEMENT
PAR
ABONNEMENT



F. Dufour
TON NUMÉRO DU LUNDI
CHANGE DE FORMULE !
IL CONTIENT DÉSORMAIS
HUIT PAGES,
BONNE LECTURE !

Mon quotidien

n° 5533 - 5,50€
second semestre (2/2)

www.playbaapresse.fr
Le seul journal pour les 10-14 ans qui paraît tous les jours 0,51 euro

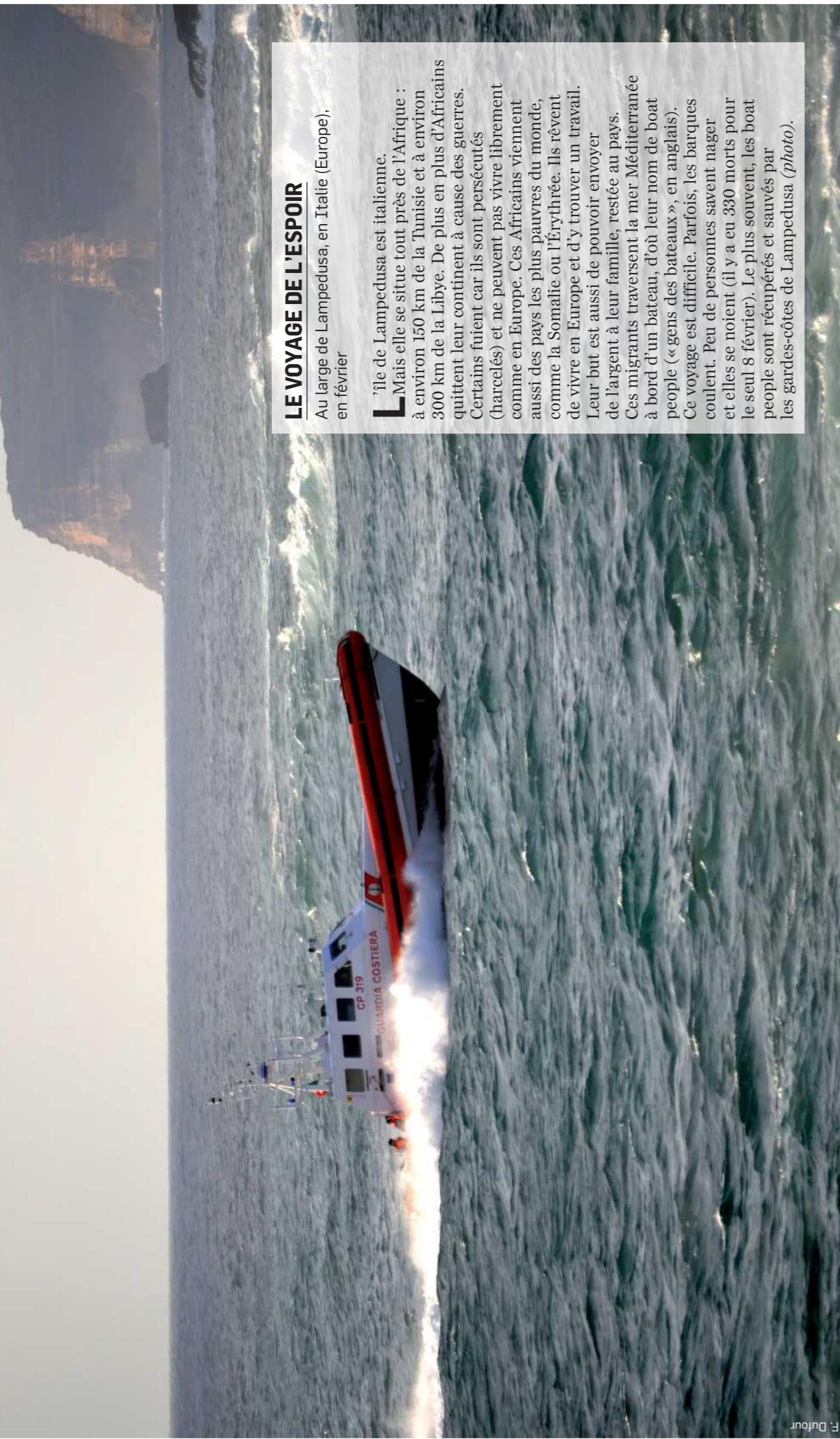
ISSN 1268 - 6447

NUMÉRO PHOTOS

REPORTAGE À LAMPEDUSA, EN ITALIE (EUROPE).
DE NOTRE RÉDAC' CHEF

**DES MILLIERS D'AFRICAINS
NAVIGUENT VERS L'EUROPE**

Reportage à Lampedusa



LE VOYAGE DE L'ESPOIR

Au large de Lampedusa, en Italie (Europe), en février

L'île de Lampedusa est italienne. Mais elle se situe tout près de l'Afrique : à environ 150 km de la Tunisie et à environ 300 km de la Libye. De plus en plus d'Africains quittent leur continent à cause des guerres. Certains fuient car ils sont persécutés (harcelés) et ne peuvent pas vivre librement comme en Europe. Ces Africains viennent aussi des pays les plus pauvres du monde, comme la Somalie ou l'Erythrée. Ils rêvent de vivre en Europe et d'y trouver un travail. Leur but est aussi de pouvoir envoyer de l'argent à leur famille, restée au pays. Ces migrants traversent la mer Méditerranée à bord d'un bateau, d'où leur nom de boat people (« gens des bateaux », en anglais). Ce voyage est difficile. Parfois, les barques coulent. Peu de personnes savent nager et elles se noient (il y a eu 330 morts pour le seul 8 février). Le plus souvent, les boat people sont récupérés et sauvés par les gardes-côtes de Lampedusa (photo).

DES BATEAUX DE FORTUNE

À Lampedusa, en Italie (Europe), en février

Pour tenter la traversée de la Méditerranée, ces Africains utilisent de vieux bateaux de pêche (photo) ou des canots pneumatiques gonflables. Hommes, femmes et enfants se entassent (se serrent), pour embarquer le plus de monde possible. Il arrive que certains passagers meurent parce qu'ils tombent à l'eau ou parce qu'ils sont asphyxiés par les fumées de moteur. Le 9 février, 29 personnes sont, elles, mortes de froid à bord de deux bateaux des gardes-côtes. Le trajet jusqu'à Lampedusa (alors à 160 km) avait pris plus de 12 heures à cause d'une mer déchaînée par une tempête... Le plus souvent, le passeur, conducteur du bateau, appelle au secours avec un téléphone satellite (en mer, il n'y a pas de réseau pour les téléphones portables). Les passagers paient environ 1000 euros chacun pour monter sur ces « bateaux de l'enfer ». Mais ces Africains (*ceux que l'on voit sur la photo viennent d'Erythrée*) tentent leur chance car ils pensent arriver au « paradis » : l'Europe.

Reportage à Lampedusa



F. Dufour

F. Dufour



PREMIERS PAS EN EUROPE

Au large de Lampedusa, en Italie (Europe), en février

Cette vedette (bateau rapide) des gardes-côtes arrive au port de Lampedusa, des Africains à son bord. Une fois débarqués, des humanitaires (des personnes venant en aide aux gens), de la Croix-Rouge par exemple, leur distribuent des vêtements propres et secs, de l'eau et des biscuits. Les boat people blessés sont soignés. Ensuite, un car les conduit tous vers un « centre d'accueil ». Là, ils prennent une douche et peuvent dormir dans des chambres avec des lits superposés. Ils ont le droit de sortir du centre, de se balader à pied dans le village, de faire des courses s'ils ont un peu d'argent (et que quelqu'un accepte de changer leurs dollars américains en euros). Leur priorité : appeler leur famille d'une cabine téléphonique ou d'un portable emprunté à un journaliste. Depuis le début de l'année, les équipes de quatre vedettes et de trois gros bateaux des gardes-côtes sont à l'écoute des appels de détresse, à Lampedusa. Ils sont prêts à y répondre en parlant en mer, de jour comme de nuit.

F. Dufour
► UNIQUEMENT PAR ABONNEMENT

Reportage à Lampedusa

> WWW.PLAYBACPRESSE.FR

« JE VAIS BIEN, JE SUIS EN ITALIE »

À Lampedusa, en Italie (Europe), en février

Ce cargo (gros bateau qui transporte des marchandises) rouge est arrivé au port de Lampedusa le 16 février. Il a récupéré 130 boat people sur un gros canot pneumatique, au large des côtes libyennes. Trois personnes en sont tombées et se sont noyées avant le sauvetage. Des secouristes de la Croix-Rouge sont en train de demander à des rescapés ce dont ils ont besoin, après avoir distribué des cigarettes. Les premiers mots de ces boat people ? « J'ai faim. » Parmi eux, Abdi, un Sомaliен de 15 ans (*en médailloн*). Je lui prête mon téléphone portable. Il appelle sa famille, dans un camp de réfugiés* au Kenya (Afrique). « Tu was bien ? » l'interroge sa mère. Il lui répond : « Oui, je vais bien, je suis en Italie. » Sa mère lui dit : « Inch Allah » (« grâce à Dieu », en arabe). Elle lui passe sa sœur Hani, 12 ans, qui l'interroge à son tour : « Tu was bien ? » Abdi répète : « Oui, je ne suis pas mort. » Le rêve du jeune homme : devenir défenseur de l'équipe de foot... de Norvège (Europe). Je vais rester en contact avec lui, grâce à Facebook. Je vous donnerai de ses nouvelles.

*Certains Somaliens quittent leur pays, en guerre depuis plus de 20 ans, pour vivre dans un pays voisin. Ils sont parfois regroupés dans des camps.

Photos : F. Dufour

Reportage à Lampedusa



BEAUCOUP DE JEUNES

À Lampedusa, en Italie (Europe), le 19 février

Ce jour-là, le centre d'accueil de Lampedusa est débordé. Il contient 250 lits mais 1200 Africains sont arrivés en trois jours sur l'île. Ils vont dormir par terre, dans la cour. Tous avaient embarqué sur la plage de Garbouli, non loin de Tripoli, la capitale de la Libye (Afrique). Secourus au large des côtes africaines, hommes, femmes et enfants ont été conduits sur l'île italienne par les garde-côtes. Ici, environ 4 boat people sur 5 ont moins de 25 ans et 1 sur 5 a moins de 18 ans. En 2014, la moitié des enfants et ados arrivés à Lampedusa étaient seuls, sans parent. Environ 1 migrant sur 10 était une femme. Seule une personne sur 20 parlait correctement l'anglais et aucune ne parlait italien. Sur la centaine de boat people que j'ai rencontrés, aucun ne se plaignait. Tous se disaient contents d'être en Italie, après des mois de voyage à travers le désert du Sahara et la mer Méditerranée.

> UNIQUEMENT PAR ABONNEMENT

> WWW.PLAYBACPRESSE.FR

Reportage à Lampedusa



RÉFUGIÉS OU CLANDESTINS ?

À Lampedusa, en Italie (Europe), le 18 février

Port de Lampedusa, 11 heures. Après quelques jours sur l'île italienne, les boat people rescapés s'appriètent à prendre un ferry. Ce gros bateau va les conduire à Porto Empedocle, en Sicile (Italie). Juste avant d'embarquer, la police italienne, aidée par des traducteurs africains, demande le pays d'origine des migrants. Elle veut s'assurer qu'ils ont le droit (appelé « droit d'asile ») d'être réfugiés, accueillis et aidés en Europe. Ceux qui viennent de pays où il n'y a pas la guerre et où leur vie n'est pas en danger sont forcés de repartir chez eux, par avion. Dans ce cas, les migrants cherchent souvent à s'échapper avant d'aller à l'aéroport et deviennent des clandestins (immigrés illégaux). Quant aux migrants fuyant la guerre chez eux, ils peuvent faire enregistrer leurs empreintes digitales en Italie. Ils obtiendront alors des papiers d'identité italiens et le droit de vivre et de travailler dans ce pays. Souvent, ils s'enfuient vers un autre pays européen. Ils y rejoignent une personne de leur famille, un ami ou même un ami d'ami connu sur Facebook.



Pourquoi on en parle

Sciences - En février, des chercheurs suédois ont publié les résultats de leurs tests sur la mémoire des animaux.

Il répond

**Bruno Poucet est chercheur au CNRS.
Il travaille à l'université d'Aix-Marseille
sur la mémoire des animaux.**

Quels sont les animaux ayant la meilleure mémoire ?

Survivre. « C'est impossible d'établir un classement entre tous les animaux ! Tous sont capables de se souvenir de quelque chose qu'ils ont vécu. Mais de manière différente selon les espèces. En fait, leur mémoire est adaptée à leurs besoins pour survivre dans la nature. »

Oiseaux. « Chez les oiseaux, les pies et les merles sont très forts pour se souvenir des endroits où ils ont caché leur nourriture. Ils peuvent mémoriser près de 40 000 cachettes ! Dans ces cachettes, ils savent même retrouver leurs graines en fonction du moment où ils doivent les manger (*ils mangent d'abord les graines pourrissant le plus vite*). »



Chiens. « Les chiens sont “mauvais” pour se souvenir des cachettes. Mais un chien comme le border collie est connu pour avoir une très bonne mémoire des mots. Il peut en retenir une centaine ! D’autres espèces

d'animaux ont une excellente mémoire pour reconnaître des individus. L'éléphant peut reconnaître un autre éléphant qu'il a vu 20 ans auparavant ! »

Entretien réalisé par R. Botte

Quel adjectif qualifie un moyen de se souvenir de quelque chose ?

MINISTRY OF EDUCATION

Spécial mythologie

NOUVEAU



Tous nos anciens numéros sur www.playbacpresse.fr